BULLETIN du MUSÉUM NATIONAL d'HISTOIRE NATURELLE

PUBLICATION BIMESTRIELLE

zoologie

213

N° 303

MAI-JUIN 197

BULLETIN

du

MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

57, rue Cuvier, 75005 Paris

Directeur: Pr M. VACHON.

Comité directeur : Prs Y. Le Grand, C. Lévi. J. Dorst.

Rédacteur général : Dr M.-L. BAUCHOT. Secrétaire de rédaction : M^{me} P. DUPÉRIER. Conseiller pour l'illustration : Dr N. HALLÉ.

Le Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle, revue bimestrielle, paraît depuis 1895 et publie des travaux originaux relatifs aux diverses branches de la Science.

Les tomes 1 à 34 (1895-1928), constituant la 1^{re} série, et les tomes 35 à 42 (1929-1970), constituant la 2^e série, étaient formés de fascieules regroupant des articles divers.

A partir de 1971, le Bulletin 3^e série est divisé en six sections (Zoologie — Botanique — Sciences de la Terre — Sciences de l'Homme — Sciences physico-chimiques — Écologie générale) et les articles paraissent, en principe, par fascicules séparés.

S'adresser:

- pour les échanges, à la Bibliothèque centrale du Muséum national d'Histoire naturelle, 38, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, 75005 Paris (C.C.P., Paris 9062-62);
- pour les abonnements et les achats au numéro, à la Librairie du Muséum 36, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, 75005 Paris (C.C.P., Paris 17591-12 — Crédit Lyonnais, agence Y-425);
- pour tout ce qui concerne la rédaction, au Secrétariat du Bulletin, 57, rue Cuvier, 75005 Paris.

Abonnements pour l'année 1975

Abonnement général : France, 440 F; Étranger, 484 F.

ZOOLOGIE: France, 340 F; Etranger, 374 F.

Sciences de la Terre: France, 90 F; Étranger, 99 F.

BOTANIQUE: France, 70 F; Étranger, 77 F.

Écologie générale : France, 60 F; Étranger, 66 F.

Sciences Physico-Chimiques: France, 20 F; Étranger, 22 F.

International Standard Serial Number (ISSN): 0027-4070.

BULLETIN DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

3e sėrie, no 303, mai-juin 1975, Zoologie 213

Isopodes nouveaux des campagnes Biaçores et Biogas IV en Atlantique Nord 1

par Pierre Chardy *

Abstract. — Description of six new species of Isopoda Asellota, collected in North Atlantic Ocean from abyssal depths during the Biacores and Biogas IV cruises of N.O. « Jean Charcot »: Haploniscus charcoti sp. n., Haplomesus biscayensis sp. n., Syneurycope dageti sp. n., Syneurycope monicae sp. n., Janirella hessleri sp. n., Acanthaspidia laevis sp. n.

Les campagnes océanographiques Biaçores 2 (organisée par le Muséum national d'Histoire naturelle dans la zone des Açores, avec des stations jusqu'au banc de La Chapelle) et Biogas IV ³ (organisée par le Centre Océanologique de Bretagne dans le golfe de Gascogne) ont rapporté une importante collection d'Isopodes Asellotes. L'étude de ce matériel a permis de reconnaître six espèces nouvelles pour la Science, dont les descriptions figurent dans le présent travail.

Haploniscus charcoti sp. n.

Matériel étudié. — Campagne Biaçores. — Station 250. Engin : drague traîneau épibenthique. Position 45°54,5 N' — 17°21,5' W (nord-est des Açores). Profondeur : 4 680 m. Un spécimen femelle. — Station 251. Engin : chalut à perche 5,50 m. Position : 47°38' N — 08°56′ W (ouest du banc de La Chapelle). Profondeur 3 600-3 360 m. Un spécimen mâle, holotype, déposé au Muséum national d'Histoire naturelle, Paris.

DESCRIPTION

L'holotype est une femelle a dulte mesurant 3,4 mm de longueur entre le bord antérieur du céphalon et l'extrémité médiane du pléotelson. La largeur prise au niveau du 5e péréionite est de 1,5 mm. La forme générale du corps est allongée et quadrangulaire (fig. 1 A).

* Centre Océanologique de Bretagne, B.P. 337, 29273 Brest-Cedex.

Navire océanographique « Jean Charcot » : 29 septembre-20 novembre 1971.
 Navire océanographique « Jean Charcot » : 17 octobre-30 octobre 1973.

^{1.} Contribution nº 312 du Département Scientifique du Centre Océanologique de Bretagne et contribution nº 18 des résultats scientifiques de la campagne Biaçores.

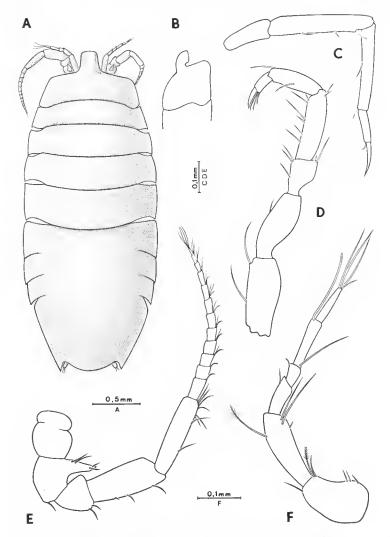


Fig. 1. ← Haploniscus charcoti sp. n., holotype (♀).
A, vue dorsale de l'habitus ; B, vue latérale du céphalon ; C, 5^e péréiopode ; D, 1^{er} péréiopode ; E, antenne ; F, antennule.

Céphalon: bord frontal modérément convexe, porteur d'un rostre médian caractéristique dont l'extrémité est recourbée en crochet vers la face ventrale (fig. 1 B).

Péréion : angles latéro-postérieurs des péréionites 1 à 4 terminés par une pointe discrète dirigée vers l'arrière. Péréionites 5, 6, 7 et pléon coalescents dorsalement. Marge latérale discontinue entre le péréionite 7 et le pléotelson.

Pléotelson : bords latéraux fortement convexes dans la partie antérieure. Angles latéropostérieurs droits atteignant le bord médian du telson. Antennule (fig. 1 F) : premier article du pédoncule entièrement masqué dorsalement par le céphalon. Flagellum antennulaire composé de 4 articles.

Antenne (fig. 1 E) : épine du 3e article pédonculaire fortement développée. Flagellum comportant 12 articles.

Mandibule (fig. 2 A) : pars incisiva à 4 dents complétée par une rangée de 3 fortes soies épineuses. Deuxième article du palpe mandibulaire allongé.

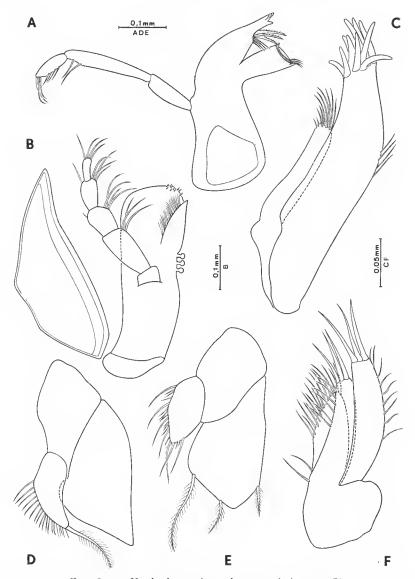


Fig. 2. — Haploniscus charcoti sp. n., holotype ($\mathfrak P$). A, mandibule; B, maxillipède; C, maxillule; D, $\mathfrak q^e$ pléopode; E, $\mathfrak q^e$ pléopode; F, maxille.

Maxillule (fig. 2 C) et maxille (fig. 2 F) sans particularités remarquables.

Maxillipè le (fig. 2B) : basipodite porteur de 3 rétinacles sur son bord interne. Épipodite strié.

Péréiopode 1 (fig. 1 D) : robuste, muni d'un dactylopodite court armé d'une forte griffe. Péréiopodes suivants plus fragiles (fig. 1 C) terminés par une griffe effilée.

Pléopodes: les 2 premiers pléopodes de la femelle sont soudés en un opercule circulaire dont la partie postérieure est ornée de quelques soies courtes. Endopode du 3^e pléopode porteur de 3 soies plumeuses (fig. 2 E).

Uropodes : modérément développés, n'atteignant pas l'extrémité des angles latéropostérieurs du telson.

Discussion

Parmi les nombreuses espèces appartenant au genre Haploniscus Richardson, 1908, seules H. curvirostris Vanhöffen, 1914, et H. gibbernasutus Birstein, 1971, possèdent un rostre recourbé vers le bas. La forme même du rostre, avec son extrémité aplatic, constitue un caractère diagnostique suffisant pour distinguer Haploniscus charcoti sp. n. des deux autres espèces. Il existe néanmoins d'autres critères de discrimination, tels que la coalescence des 3 dernicrs péréionites, la forme du céphalon et le nombre d'articles antennulaires, qui justifient la création de cette nouvelle espèce.

Haplomesus biscayensis sp. n.

MATÉRIEL. — Campagne Biogas IV. — Station 6. Prélèvement DS 51 (drague épibenthique). Position : 44°11,9′ N — 4°17,2′ W. Profondeur : 2 039 m. 2 spécimens femelles et 1 mâle. — Station 6. Prélèvement DS 52 (drague épibenthique). Position 44°05,8′ N — 4°21,6′ W. Profondeur 1 877 m. 2 spécimens mâles dont l'holotype (déposé au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris) et 3 spécimens mutilés.

DESCRIPTION

L'holotype est un mâle adulte mesurant 4,3 mm de l'extrémité antéricure du céphalon à la marge médiane du pléotelson. La forme générale du corps est caractérisée par l'allongement des péréionites 4 et 5 (fig. 3 A).

Céphalon : soudé au péréionite 1. Angles latéro-antérieurs développés en deux processus orientés vers l'avant, sur lesquels viennent s'insérer les antennes et les antennules. La partie postérieure du céphalon, plus étroite, est encastrée dans le 1^{er} segment thoracique.

Péréion : péréionites 1 et 3 armés d'une paire de longues épines latérales dirigées vers l'avant. Péréionites 2 et 4 dotés d'une paire d'épines latérales plus discrètes. Péréionites 5, 6 et 7 dépourvus d'ornementation.

Pléotelson : partie médio-dorsale convexe. Angles latéro-postérieurs développés en deux processus épineux atteignant l'extrémité des uropodes. Bord postéro-médian droit.

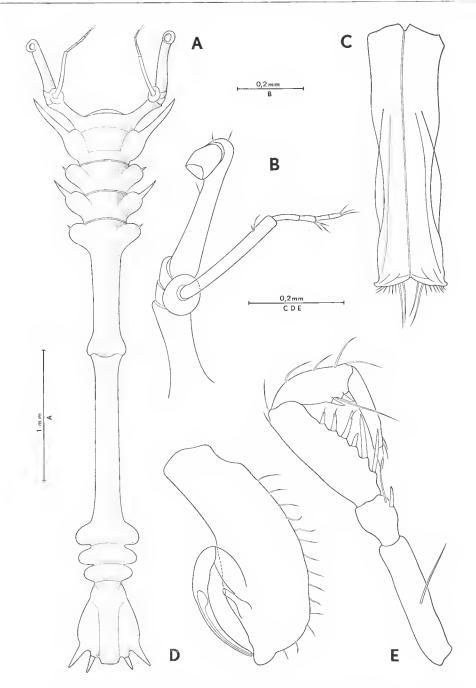


Fig. 3. — Haplomesus biscayensis sp. n., holotype (3).

A, vue dorsale de l',habitus; B, antennule et pédoncule antennaire; C, 1^re paire de pléopodes 3; D, second pléopode 3; E 1e^r péréiopode.

Antennule (fig. 3B) : base formée d'un 1er article court et sphérique et d'un second article allongé. Flagellum constitué de 4 articles.

Antenne (fig. 3 B) : cassée au niveau du 4e article pédonculaire. 3e article considérablement allongé.

Mandibule gauche (fig. 4B) : pars incisiva à 5 dents inégales, complétée par une lacinia mobilis à 4 dents. Développement pronoucé de la pars molaris. Absence de palpe mandibulaire.

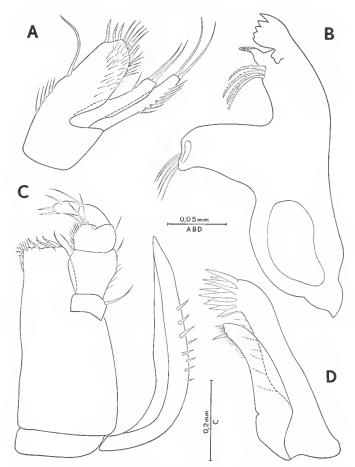


Fig. 4. — *Haplomesus biscayensis* sp. n., holotype (3). A, maxille; B, mandibule gauche; C, maxillipède; D, maxillule.

Maxillule (fig. 4 D): lobe interne armé d'une forte épine apieale.

Maxille (fig. 4 A) : lobe interne élargi, pourvu de 3 épincs distales, dentées en scie, et d'une longue soie à base renflée sur son bord interne.

Maxillipède (fig. 4 C) : épipodite armé d'une série de fortes épines sur la face externe Les deux derniers articles du palpe sont relativement étroits par rapport aux 3 premiers.

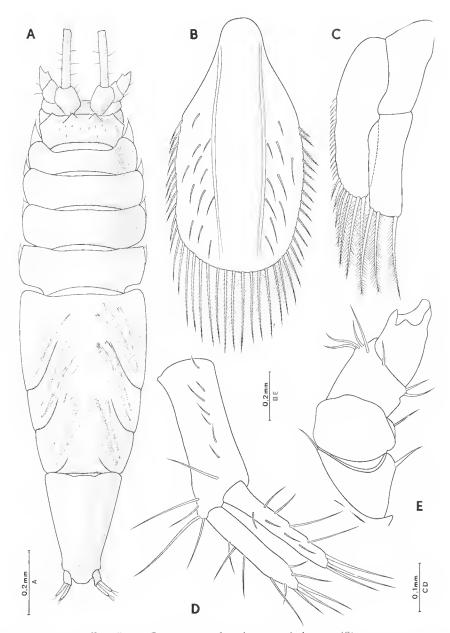


Fig. 5. — Syneurycope dageti sp. n., holotype (\mathbb{Q}) . A, vue dorsale de l'habitus ; B, opercule \mathbb{Q} ; C, \mathbb{G} pléopode ; D, uropode ; E, pédoncule antennaire.

Péréiopode 1 mâle (fig. 3 E) : daetylopodite, allongé, muni d'une forte griffe se refermant sur le bord interne du earpopodite.

Pléopode 1 mâle (fig. 3 C) : élargi à son extrémité postérieure.

Pléopode 2 mâle (fig. 3 D) : porteur d'un appareil copulateur de taille réduite.

Uropode : formé d'un artiele rectiligne dont la longueur représente environ le 1/6e de celle du pléotelson.

Discussion

Le remarquable développement des processus latéraux du céphalon constitue un caractère diagnostique suflisamment discriminant pour reconnaître *Haplomesus biscayensis* sp. n. parmi les représentants du gence *Haplomesus* Richardson, 1908. La forme générale du corps, ainsi que la présence des 2 processus épineux aux angles postérieurs du pléotelson, confère à cette nouvelle espèce une affinité systématique étroite avec *H. angustus* Hansen, 1916, et *H. insignis* Hansen, 1916.

Syneurycope dageti sp. n.

Matériel. — Campagne Biogas IV. — Station 2. Prélèvement DS 57 (drague épibenthique). Position : 47°31′ N — 9°09,7′ W. Profondeur 2 835 m. 1 seul exemplaire femelle déposé au Muséum national d'Histoire naturelle, Paris.

DESCRIPTION

L'holotype est une femelle adulte mesurant 4,2 mm du bord frontal du céphalon à l'extrémité postérieure du pléotelson. La plus grande largeur, prise au niveau du 4^e péréionite est de 1 mm. Corps fusiforme (fig. 5 A).

Céphalon : séparé du ler segment thoracique par une articulation nettement visible dorsalement. Face dorsale ornée de 2 tubereules spinescents et de nombreuses petites épines (l'holotype en compte 10).

Péréion : longueur et largeur des 4 premiers péréionites eroissantes du prn. 1 au prn. 4. Plaques eoxales du péréionite 1 très développées, atteignant dorsalement le niveau du premier artiele pédoneulaire de l'antenne. Péréionites 5 à 7 soudés.

Pléotelson: formé d'un seul segment articulé sur le dernier péréionite. Présence d'une convexité médio-dorsale. Marge latérale échancrée au niveau de l'insertion des uropodes. Bord postérienr rectiligne.

Antennules : eassées au niveau du second article pédoneulaire. Antennes également mutilées : les 4 articles pédoneulaires ne présentent aucune particularité remarquable (fig. 5 E).

Mandibule (fig. 6 B): munie d'un palpe réduit dont le dernier artiele est orné d'une soie unique. Pars incisiva globuleuse, hérissée d'une dizaine de dentieules émoussés à l'extrémité. Pars molaris proéminente, fortement détachée du corps de l'appendice.

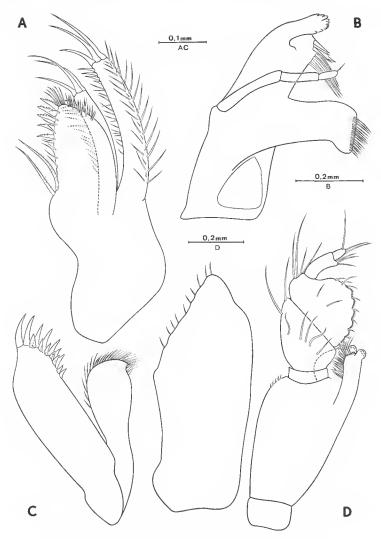


Fig. 6. — Syneurycope dageti sp. n., holotype $\{\emptyset\}$. A, maxille; B, mandibule; C, maxillule; D, maxillipède.

Maxillule (fig. 6 C) : partie antérieure du lobe interne élargie, terminée par une épaisse frange de soies.

Maxille (fig. 6 A) : lobe interne earactérisé par 2 longues soies plumeuses insérées à la base de l'article et 5 épines dentées en seie.

Maxillipède (fig. 6 D): absence de rétinaele sur le bord interne du basipodite. Lobe masticateur du basipodite doté de 2 tubereules hérissés de petites dents. Troisième segment du palpe erénelé sur le bord interne et orné de courtes épines parmi lesquelles s'intercalent quelques soies souples. Épipodite à large base.

Péréiopodes : tous mutilés au niveau du coxopodite.

Pléopodes : opercule femclle (fig. 5 B) bordé d'une frange de soies plumeuses plus longues sur le bord postérieur que sur les bords latéraux. Exopodite du 3º pléopode au moins aussi large que l'endopodite, terminé par 7 soies plumeuses.

Uropode (fig. 5 D): biramé; exopodite presque aussi long que l'endopodite.

Discussion

Par la présence d'une ornementation épineuse sur la face dorsale du céphalon, ainsi que l'existence d'une articulation entre le 1^{er} péréionite et le céphalon, Syneurycope dageti sp. n. présente une étroite affinité morphologique avec S. multispinosa Menzies, 1962. Elle s'en distingue par un céphalon environ deux fois plus court, par le nombre et la disposition de ses épines, et par le pléotelson formé d'un seul article au bord postérieur rectiligne.

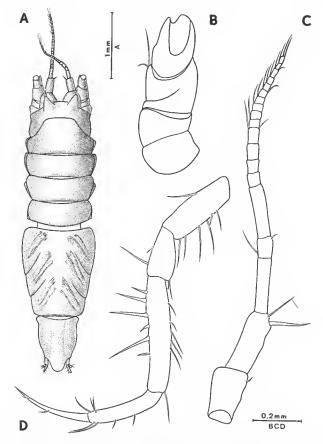


Fig. 7. — Syneurycope monicae sp. n., holotype (β) . A, vue dorsale de l'habitus ; B, pédoncule antennaire ; C, antennule ; D, $1^{\rm er}$ péréionite.

Syneurycope monicae sp. n.

MATÉRIEL. — Campagne Biaçores. — Station 245. Engin : chalut à perche 5,50 m. Position : 40°57′ N — 22°16′ W (nord-est des Açores). Profondeur : 4 270 m. 1 seul exemplaire mâle déposé au Muséum national d'Histoire naturelle, Paris.

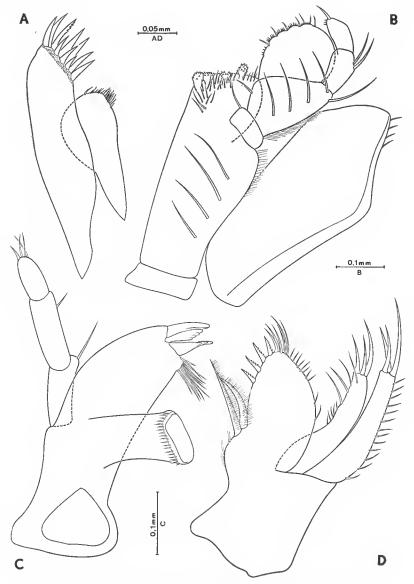


Fig. 8. — Syneurycope monicae sp. n., holotype (3). A, maxillule; B, maxillipède; C, mandibule gauche; D, maxille.

DESCRIPTION

L'holotype est un mâle adulte mesurant 4 mm du bord frontal du céphalon à l'extrémité postérieure du pléotelson. La plus grande largeur, prise au niveau du 5^e segment thoracique, est de 1,1 mm. La forme générale du corps est caractérisée par une partie antérieure (céphalon + 4 premiers péréionites) quadrangulaire et une partie postéricure triangulaire (fig. 7 A).

Céphalon : soudé au 1^{er} péréionite. Face dorsale munie de 2 tubercules fortement saillants, armés chacun d'une épine apicale. Ensemble « céphalon + 4 premiers péréionites » fortement voûté dorsalement.

Péréion: partie antérieure du 1^{er} péréionite cucastréc dans le céphalon. Plaques coxales visibles dorsalement sur les 4 premiers péréionites. Trois derniers segments fusionnés en une pièce unique.

Pléotelson : formé de 2 articles. Présence d'une échancrure au niveau de l'insertion des uropodes. Extrémité postérieure arrondie.

Antennule (fig. 7 C): flagellum composé de 14 articles.

Antenne (fig. 7 B) : eassée au niveau du 4e artiele pédonculaire.

Mandibule gauche (fig. 8 C): pourvue d'un palpe robuste dont le dernier article est armé d'unc épine et de 3 soies souples (palpe également présent sur la mandibule droite). Pars incisiva munie de 4 dents, complétée par une lacinia mobilis à 3 dents. Pars molaris proéminente.

Maxillule (fig. 8 A) : partie antérieure du lobe interne fortement élargie.

Maxille (fig. 8 D) : présence de 4 épines dentées en seie sur le lobe interne.

Maxillipède (fig. 8 B) : basipodite dépourvu de rétinacle. Bord masticateur armé de 4 tubercules denticulés. Troisième article du palpe crénelé sur la marge interne.

Péréiopodes 1 à 4 : allongés, adaptés à la marche (fig. 7 D) avec un dactylopodite transformé en griffe.

Péréiopodes 5 à 7 : nageurs, munis d'un propodite et d'un carpopodite élargis et bordés d'une série de soies plumeuses (fig. 9 C).

Pléopodes : apex du 1er pléopode & (fig. 9 D) étroit, protégé par un repli membrancux externe. Pléopode 2 & (fig. 9 A) muni d'un appareil copulateur très développé, dépassant nettement le bord postérieur de l'article.

Uropode (fig. 9 B) : biramé ; exopodite atteignant le tiers de la longueur de l'endopodite.

DISCUSSION

La présence d'une paire d'épincs sur la face dorsale du céphalon réunit au sein du genre Syneurycope Hansen, 1916, les espèces S. dageti sp. n., S. multispinosa sp. n. et S. monicae sp. n. Parmi ces 3 espèces, seule S. monicae présente une fusion du céphalon avec le premier segment thoracique; ce caractère diagnostique permet donc de la reconnaître facilement.

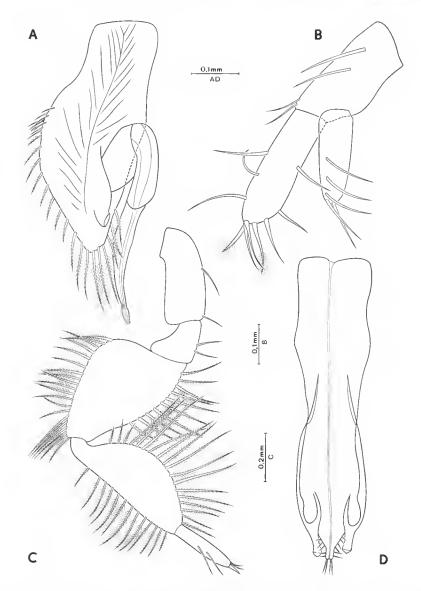


Fig. 9. — Syneurycope monicae sp. n., holotype (3). A, second pléopode 3; B, uropode; C, péréiopode; D, 1^{re} paire de pléopode 3.

Janirella hessleri sp. n.

Matériel. — Campagne Biogas IV. — Station 6. Prélèvement DS 52. Engin : drague épibenthique. Position : $44^{\circ}05,8'$ N — $4^{\circ}21,6'$ W. Profondeur : 1 877 m. 2 spécimens dont 1 juvénile et 1 \circlearrowleft déposé au Muséum national d'Histoire naturelle, Paris.

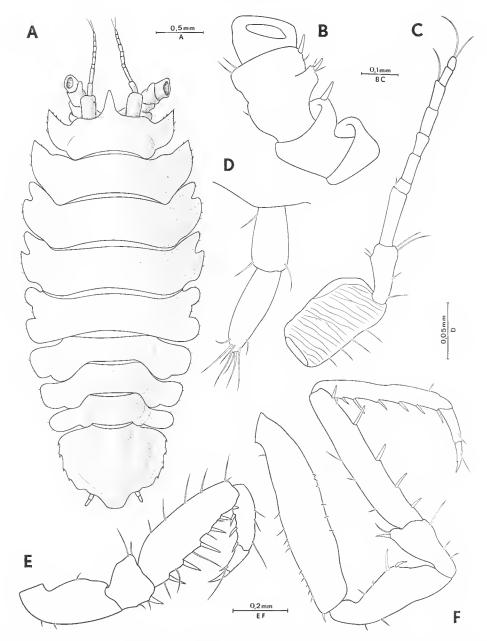


Fig. 10. — Janirella hessleri sp. n., holotype (\$\varphi\$).

A, vue dorsale de l'habitus; B, pédoncule antennulaire; C, antennule; D, uropode; E, 1er péréiopode; F, second péréiopode.

DESCRIPTION

Le spécimen désigné comme holotype est une femelle adulte mesurant 4,5 mm de l'extrémité du rostre au bord postérieur du pléotelson. La largeur mesurée au niveau des expansions latérales postérieures du 3^e péréionite est de 2 mm. La forme générale du corps est caractérisée par les prolongements latéraux courts et massifs des segments thoraciques. La face dorsale est totalement dépourvue d'ornementation (fig. 10 A).

Céphalon : présence d'un rostre médian simple, dépourvu d'épine. Expansions laté-

rales larges, terminées en pointe.

Péréion : bord latéral du 1^{er} péréionite prolongé en pointe. Tous les autres segments thoraciques possèdent des marges latérales arrondies, bilobées (péréionites 2 à 4) ou unilobées (péréionites 5 à 7).

Pléotelson : plus large que long, muni de 4 dents latérales discrètes, réduites à une épine.

Apex court et aplati à l'extrémité.

Antennule (fig. 10 C) : premier article du pédoneule strié sur la face interne. Flagellum composé de 8 articles dont le dernier porte 2 soies sensorielles.

Antenne (fig. 10 B) : eassée au niveau du 4e article chez l'holotype ainsi que chez les

autres spécimens récoltés. Présence de 2 épines sur le bord externe du 3e article.

Mandibale gauche (fig. 11 B) : pourvu d'un palpe à 3 artieles dont le dernier, globuleux, est terminé par une touffe de poils. Pars molaris peu développée, ornée d'une eouroune de soies. Pars incisiva à 4 dents arrondies à l'extrémité, eomplétée par une lacinia mobilis eomportant également 4 dents.

Maxillule (fig. 11 C): endite interne étroit, terminé par une touffe de soies apicales.

Maxille (fig. 11 A): présence d'une soie nettement plus longue que les autres sur la partie apieale du lobe interne. Lobe médian orné d'une frange de soies courtes sur le bord interne.

Maxillipède (fig. 11 E) : basipodite porteur de 3 rétinaeles sur le bord interne. Épipo-

dite strié, dépourvu de poils.

Péréiopodes : premier péréiopode (fig. 10 E) eourt et robuste, doté d'un large earpopodite armé de 6 épines sur son bord interne. Daetylopodite porteur d'une forte griffe à l'extrémité essilée. Les autres péréiopodes, tous semblables entre eux (fig. 10 F), sont plus allongés et plus étroits.

Pléopode 3 (fig. 11 D): endopodite orné de 3 longues soies plumeuses subapieales. Exopodite orné d'une série de soies régulièrement insérées sur tout le bord externe et une partie du bord interne. Endopodite du pléopode 4 (fig. 11 F) totalement dépourvu de soies.

Uropode (fig. 10 D) : eourt, composé de 2 artieles, l'artiele basal étant sensiblement plus eourt que l'artiele terminal.

Discussion

Parmi les espèces connues appartenant au genre Janirella Bonnier, 1896, seules J. lobata Richardson, 1908, et J. fusiformis Birstein, 1963, possèdent des péréionites dont les processus latéraux sont arrondis à l'extrémité. Janirella hessleri sp. n. se distingue aisément

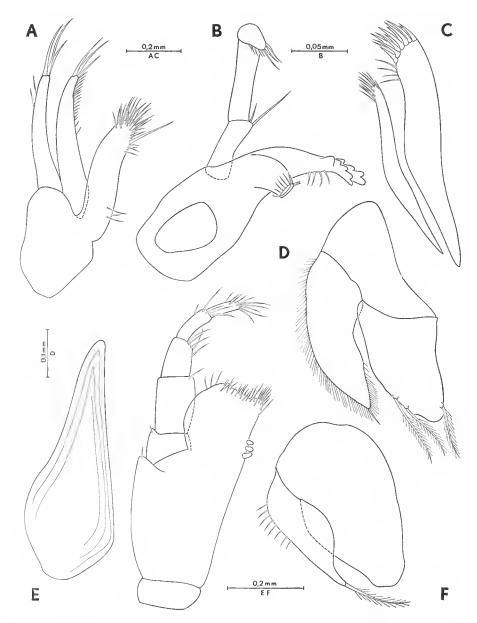


Fig. 11. — Janirella hessleri sp. n., holotype (\mathfrak{D}) . A, maxille ; B, mandibule gauche ; C, maxillule ; D, \mathfrak{F} 0 pléopode ; E, maxillipède ; F, \mathfrak{F} 0 pléopode.

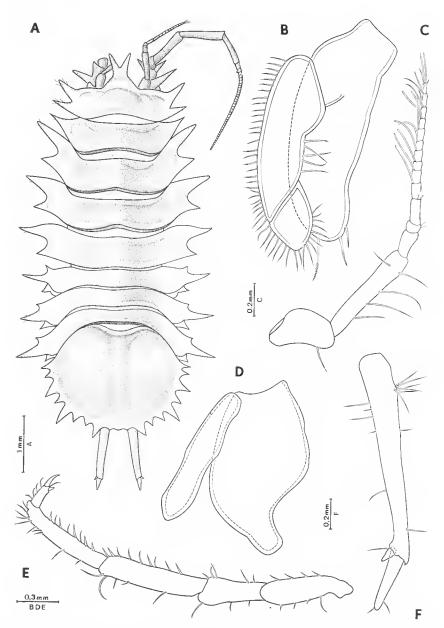


Fig. 12. — Acanthaspidia laevis sp. n., holotype (\mathfrak{P}) . A, vue dorsale de l'habitus ; B, 3^e pléopode ; C, antennule ; D, 4^e pléopode ; E, 1^{er} péréiopode ; F, uropode.

de *J. lobata* par l'absence d'épine sur la face dorsale du corps, et de *J. fusiformis* par la forme du pléotelson au bord postérieur rectiligne.

Acanthaspidia laevis sp. n.

Matériel. — Campagne Biaçores. — Station 64. Engin: drague traîneau épibenthique. Position: 38°43′ N — 28°29′ W (nord-est de Faial). Profondeur: 1 240-1 200 m. Un spécimen femelle et 2 mâles dont l'holotype, déposé au Muséum national d'Histoire naturelle, Paris.

DESCRIPTION

Le spécimen désigné comme holotype est un mâle adulte mesurant 6,5 mm de l'extrémité du rostre au bord postérieur du pléotelson. Le corps est voûté transversalement et caractérisé par les prolongements latéraux des somites terminés en pointes (fig. 12 A).

Céphalon : porteur d'un rostre bifide à demi dressé. Présence de 2 paires de processus latéraux.

Péréion : la largeur des segments augmente régulièrement du péréionite 1 au péréionite 7. Premier somite porteur d'un seul processus latéral. Processus antéro-latéraux des péréionites 5 à 7 réduits. Plaques coxales visibles dorsalement sur les segments 5 à 7.

Pléotelson : présence d'un premier somite vestigial très réduit, visible uniquement dans la partie médio-dorsale. Second segment circulaire armé de 8 épines sur chacun de ses bords. Convexité médio-dorsale prononcée.

Antennule (fig. 12 C) : premier article du pédoncule court et massif, deuxième article allongé. Flagellum composé de 13 articles.

Antenne (fig. 13 B) : bord externe du second article du pédoncule armé d'une expansion spiniforme très développée. 3^e article porteur de 2 épines coniques. Flagellum constitué de 45 articles.

Mandibule gauche (fig. 13 E) : présence d'un palpe mandibulaire comportant 3 articles dont le dernier orné latéralement d'une frange de soies d'égale longueur. Pars incisiva à 4 dents complétée par une lacinia mobilis à 3 dents.

Maxillule (fig. 13 A) : endite externe porteur d'une rangée de soies épaisses dont certaines portent des épines.

Maxille (fig. 13°C): lobe inférieur muni de 3 soies dentées sur son bord apical.

Maxillipède (fig. 13 D) : second article du palpe élargi dans la partie antérieure. Bord interne du basipodite orné de 4 rétinacles.

Péréiopodes 1 (fig. 12 E) : dactylopodite terminé par 2 griffes. Les autres péréiopodes ont une structure identique au péréiopode 1.

Pléopode 3 (fig. 12 B) : biramé ; exopodite en forme de spatule, composé de 2 articles frangés de soies sur le bord externe.

Pléopode 4 (fig. 12 D) : dépourvu de soies.

Uropode (fig. 12 F) : biramé ; endopodite représentant le quart de la longueur de l'article basal. Exopodite réduit.

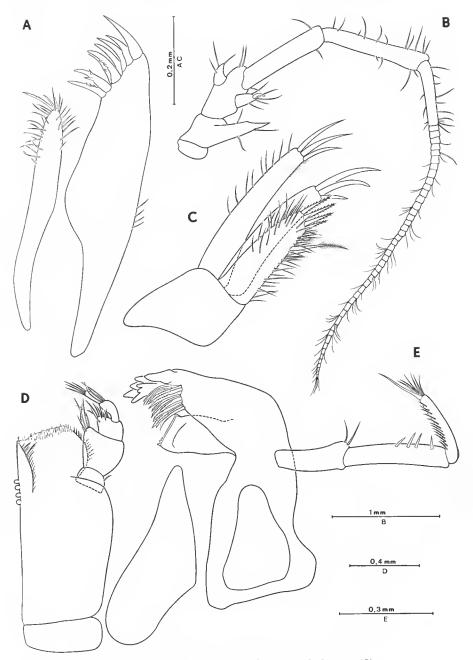


Fig. 13. — Acanthaspidia laevis sp. n., holotype (φ). A, maxillule ; B, antenne ; C, maxille ; D, maxillipède ; E, mandibule gauche.

DISCUSSION SYSTÉMATIQUE

Par la forme générale du corps, la présence d'un rostre bifide et la longueur de l'uropode, Acanthaspidia laevis sp. n. présente d'étroites affinités systématiques avec l'espèce sudatlantique A. bifurcata Menzies, 1962. Elle en diffère essentiellement par l'absence d'épines médio-dorsales sur les segments thoraciques et la présence d'un flagellum antennulaire composé de 13 articles (au lieu de 7 chez A. bifurcata).

A. laevis sp. n. est la seule espèce parmi les représentants du genre Acanthaspidia Stebbing, 1893, dont la face dorsale est entièrement lisse; sa distinction est donc particulièrement aisée.

Remerciements

M. le Pr J. Forest a bien voulu me confier l'étude de la riche collection d'Asellotes récoltée lors de la campagne Biaçores. C'est avec plaisir que je lui exprime ici ma déférente gratitude pour cette marque de confiance que je considère comme un grand honneur.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Birstein, J. A., 1963. Deep-sea Isopods of the North-Western Pacific. Institut Okeanologii, Akademia Nauk SSSR, Moskva, 213 p.
 - 1971. Addition to the fauna of Isopods (Crustacea, Isopoda) of the Kurile Kamchatka Trench. Part. II Asellota. Trudy Inst. Okeanol., 92: 162-238.
- Bonnier, J., 1896. Édriophthalmes (Résultats scientifiques de la campagne du « Caudan » dans le Golfe de Gascogne). Annls Univ. Lyon, 26: 527-689.
- Hansen, H. J., 1916. Crustacea Malacostraca. III. Dan. Ingolf-Exped., 3 (5): 1-262.
- Menzies, R. J., 1962. The Isopods of abyssal dephts in the Atlantic Ocean. In: Abyssal Crustacea, Vema Res. Ser., no 1: 79-206, Columbia University Press.
- RICHARDSON, H., 1908. Some new Isopoda of the superfamily Asellidae from the Atlantic coast of North America. Bull. U.S. natn. Mus., 34: 716-786.
- Stebbing, T. R. R., 1893. A History of Crustacea. London, 466 p.
- Vanhöffen, E., 1914. Die Isopoden der Deutschen Südpolar-Expedition 1901-1903. Dt. Südpol.-Exped., 20, zool. 7: 449-598.

Manuscrit déposé le 6 novembre 1974.

Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris, 3e sér., no 303, mai-juin 1975, Zoologie 213 : 689-708.

Achevé d'imprimer le 15 octobre 1975.

IMPRIMERIE NATIONALE

5 564 002 5

Recommandations aux auteurs

Les artieles à publier doivent être adressés directement au Secrétariat du Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle, 57, rue Cuvier, 75005 Paris. Ils seront accompagnés d'un résumé en une ou plusieurs langues. L'adresse du Laboratoire dans lequel le travail a été effectué figurera sur la première page, en note infrapaginale.

Le texte doit être dactylographié à double interligne, avec une marge suffisante, recto seulement. Pas de mots en majuseules, pas de soulignages (à l'exception des noms de genres

et d'espèces soulignés d'un trait).

Il eonvient de numéroter les tableaux et de leur donner un titre; les tableaux compliqués devront être préparés de façon à pouvoir être eliehés comme une figure.

Les références bibliographiques apparaîtront selon les modèles suivants :

BAUCHOT, M.-L., J. DAGET, J.-C. HUREAU et Th. MONOD, 1970. — Le problème des « auteurs secondaires » en taxionomie. Bull. Mus. Hist. nat., Paris, 2e sér., 42 (2): 301-304.

Tinbergen, N., 1952. — The study of instinct. Oxford, Clarendon Press, 228 p.

Les dessins et cartes doivent être faits sur bristol blane ou ealque, à l'enere de chine. Envoyer les originaux. Les photographies seront le plus nettes possible, sur papier brillant, et normalement contrastées. L'emplacement des figures sera indiqué dans la marge et les légendes seront regroupées à la fin du texte, sur un feuillet séparé.

Un auteur ne pourra publier plus de 100 pages imprimées par an dans le Bulletin,

en une ou plusieurs fois.

Une seule épreuve sera envoyée à l'auteur qui devra la retourner dans les quatre jours au Secrétariat, avec son manuscrit. Les « corrections d'auteurs » (modifications ou additions de texte) trop nombreuses, et non justifiées par une information de dernière heure, pourront être facturées aux auteurs.

Ceux-ci recevront gratuitement 50 exemplaires imprimés de leur travail. Ils pourront obtenir à leur frais des fascieules supplémentaires en s'adressant à la Bibliothèque cen-

trale du Muséum : 38, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, 75005 Paris.

